

16 Provinces

Nyanga/Département de Mougoutsi/Santé/Centre hospitalier régional Benjamin Ngoubou

Le personnel soignant en grève

MIHINDOU MIHINDOU

Tchibanga/Gabon

Un service minimum est cependant observé au sein de l'hôpital, quand bien même celui-ci ne concerne que les cas urgents et les transferts vers l'hôpital de Bongolo.

L'ANNONCE a été faite au cours d'une assemblée générale convoquée, le 6 avril dernier, à l'auditorium du Centre hospitalier régional Benjamin Ngoubou. Réunis autour du bureau local du Syndicat national des personnels de santé (Synaps) et du Syndicat national de la main d'œuvre non permanente (Synamonps), les agents ont, en effet, décidé, face au silence de leur hiérarchie à leur cahier de revendications, d'intensifier leur colère, à l'issue d'un préavis de grève. Un service mini-



Les représentants syndicaux ont débattu de la crise qui prévaut au sein du centre hospitalier régional Benjamin Ngoubou...



... avec le personnel.

mum est cependant mis en place pour les cas urgents. Ces employés, indique-t-on, dénoncent le manque de collaboration entre eux et le directeur, le mauvais transport du personnel, le manque de médecins et de médicaments. Ils se plaignent aussi du manque de réactifs et de poches de

sang, ainsi que d'une ambulance fonctionnelle, l'ancienne étant en panne se trouve sur cales. A tout ceci s'ajoute la situation des agents de la main-d'œuvre non permanente ayant une ancienneté de 3 ans, et qui n'ont jamais été embauchés, alors que, déclarent les grévistes, la di-

rection aurait récemment recruté six nouveaux agents. En grève depuis lors, le personnel a, de ce fait, subordonné la levée du mot d'ordre au départ immédiat du directeur. Alors qu'ils espèrent voir leur requête aboutir, ce sont les malades et leurs

accompagnateurs qui trinquent. D'autant que, jusqu'à nouvel ordre, les heures de travail du personnel soignant sont désormais réparties entre 7h30 et 11h30. De plus, seuls les cas nécessitant une extrême urgence et les évacuations vers l'hôpital missionnaire de Bongolo

bénéficient encore de l'attention des grévistes. Mais à Tchibanga, beaucoup se demandent déjà combien de temps cette situation va durer qui, avant tout, pénalise les usagers. Tout le monde espère que les problèmes posés par les grévistes trouvent des solutions rapides.

Breves de Fougamou

Après l'orage, des élus locaux sélectifs

Après le violent orage qui a emporté sur son passage plusieurs toitures des édifices publics (une partie du centre médical, les locaux de l'ancienne Perception et ceux de la section nord de l'éducation) et privés (magasin Cecado et habitations), l'heure est au bilan et aux regrets. Mais déjà, des politiques locaux se sont saisis du dossier, afin de venir en aide aux sinistrés. Sauf que sur place, il se susurre que des bénéficiaires auraient été triés sur le volet, en fonction de leur appartenance politique. Ce qui suscite tout de même des interrogations, d'autant que les élus locaux le sont pour toute la population. Au lieu de se livrer à ces discriminations, ils devraient transmettre fidèlement la détresse de tous les sinistrés au pouvoir exécutif, afin que tout le monde soit pris en compte, le moment venu. C'est aussi ça l'égalité des chances.

Le portail du lycée professionnel ouvert en continu

Si, à ce jour, des cas de vandalisme n'ont pas encore été enregistrés au lycée professionnel de Fougamou, il est à craindre qu'avec ses portails qui restent, de jour comme de nuit, ouverts, des personnes malveillantes s'y introduisent un jour.

Ces pannes récurrentes



Les maisons détruites de Fougamou



L'un des murs du lycée professionnel



Un bus de la Sogatra en panne



Transport d'eau par un enfant

des bus de la Sogatra

Depuis que la Société gabonaise de transport (Sogatra) exploite la ligne Libreville-Mouila, la satisfaction des populations est certaine, du fait principalement du coût appréciable du trajet. Il reste que, depuis un certain temps, les pannes de ces bus, abandonnés parfois à un virage,

laissent planer des risques d'accidents chez les autres usagers de la route.

L'eau potable, comme autrefois !

Dans la ville de Fougamou, malgré le peu de modernisme qu'a connu la cité, le constat qui se dégage est que certaines familles éprouvent en-

core d'énormes difficultés pour s'approvisionner en eau potable. Surtout celles qui habitent loin des rivières Momou et Bitoukou. Il n'est pas rare de les voir transporter des bidons dans des brouettes. Cette situation serait liée aux difficultés rencontrées auprès de la SEEG, pour souscrire un abon-

nement. Tant il faut compter au moins 10 personnes habitant la même zone pour espérer être raccordé au réseau d'alimentation en eau de cette entreprise.

Dur dur de trouver du boulot

A Fougamou, comme dans l'ensemble du département

de Tsamba-Magotsi, il est impossible de trouver une entreprise susceptible d'embaucher des jeunes. Conséquence : faute de mieux, ceux-ci passent leurs temps à se tourner les pouces. A défaut de côtoyer les politiques locaux pour des tâches ponctuelles ou de gardiennage.